

Sauv'Equi, un avenir après les courses

« Le respect du cheval, c'est la fondation de la liberté » disait Alexis Gruss. En sauvant d'anciens galopeurs ou trotteurs de l'abattoir, l'association lorraine tente de faire changer les mentalités.

Chaque fois que l'on s'approche de son box, Providence, friande de carottes et de caresses, hennit. Heureuse d'avoir échappé à l'abattoir après avoir croisé la route d'un amoureux des chevaux, en août dans la Meuse. L'herbager, chez qui elle avait été placée pour être engraisée, l'a cédée volontiers au fondateur de Sauv'Equi. « Notre association, partenaire de Cheval Avenir dans la région parisienne, a été créée récemment dans le but de sauver de chevaux réformés des courses ainsi que tous les équidés en détresse », explique Romuald, qui n'en est pas à son premier sauvetage, effectué au départ sur ses fonds propres.

A la ferme équestre Albert à Fleury, où elle vit désormais, la petite jument a même subi une intervention chirurgicale réalisée, mercredi, par le vétérinaire Jean-Christophe Meunier afin de lui donner une chance de remarcher normalement un jour. Courageuse, la jolie baie attend maintenant la pose d'une prothèse sur son antérieur abîmé depuis plusieurs années. Un dernier espoir après avoir tenté de la rééducation avec un fer orthopédique inventé de concert par la clinique Reinartz-Thiriet de Nomeny et l'équipe du vice-champion du monde de



Providence, dans son box avec une bénévoles de Sauv'Equi, après l'opération tentée pour lui permettre de remarcher sur ses quatre membres un jour. Sauvée de l'abattoir, la jument va intégrer le refuge de l'association.

maréchalerie Ludovic Mathieu, installée à Onville.

Au refuge ou à l'adoption

Car la force de Sauv'Equi, c'est de mobiliser praticiens, ostéopathes, dentistes équins et éleveurs, passionnés de la cause chevaline. Comme Bertrand Beck, agriculteur à Rezonville, qui a mis à la disposition du mouvement, unique dans l'Est de la France, sept hectares de terrain à la sortie de ce village des environs de Metz. Actuellement, une trentaine de chevaux y coulent des jours tranquilles, oubliant entraînements éprouvants ou accidents de sulky. Retrouvant leur instinct grégaire, les pur-sang côtoient des trotteurs, mais aussi des Selle-Français, des arabes, un poney et la mascotte, Ferdinand, un baudet du Poitou. Une

grande famille qu'a rejointe en extremis Hara d'or, 19 ans, descendue deux fois du camion du boucher. Le but de la manœuvre ? « Servir de refuge aux plus vieux et à ceux qui sont blessés. Et permettre aux valides, une fois reconvalescents, d'être achetés par des personnes respectueuses ou placés sous contrat », assure Laurence Burg, ambassadrice de l'association. « L'idée est que ces chevaux, qui sont très jeunes, entre 2 et 5 ans, soient bien entretenus et ne repartent surtout pas en course ! »

Après avoir remporté de nombreux succès sur les hippodromes, King du Loire vient ainsi d'être donné par Philippe Lefèvre, entraîneur de galopeurs du côté de

Sarrebourg : à ce champion de profiter d'une retraite bien méritée ! Ou encore Grisou qui fait aujourd'hui le bonheur d'une adolescente de Sanry-lès-Vigy.

En attendant d'autres adoptions, « Sauv'Equi recherche un maximum d'adhérents. Il en coûtera 20 € par an pour les moins de 18 ans et à partir de 35 € pour les adultes. D'autres animaux attendent qu'on les sauve ! », précise, combative, la Woippy-cienne. Justement, Icare, 12 ans, et Oasis, poney de 5 ans, devraient arriver de Reims.

Après avoir appris à de nombreux cavaliers à monter, le centre équestre qui les employait voulait s'en débarrasser...

Virginie DEDOLA.

Sauv'Equi, 18 rue de Nachy 57140 Woippy ;
tél. 06 63 64 00 18. E-mail : sauv.equ@gmail.com
Blog : sauv-equ. skyblog.com